**Qu'est-ce que la littérature?**

**I.      Définition**:

 Nombreux sont les dictionnaires et les encyclopédies qui partagent les mêmes définitions attribuées au mot « Littérature », nous notons alors que :

 Etymologiquement, le mot « Littérature » est issu du latin « **littera** » qui signifie lettre, et puis « **litteratura** » : écriture, grammaire et culture, et désigne :

1. L'ensemble des œuvres écrites ou orales fondées sur la langue et dont la dimension esthétique les distingue des œuvres scientifiques ou didactiques (sens attesté en 1764) ;
2. Les activités de production et d'étude de telles œuvres (sens apparu dans la première partie du XIXe siècle) ;
3. Ensemble de textes publiés relatifs à un sujet, qu'ils aient ou non une dimension esthétique (d'après l'allemand Literatur, 1758). C'est en ce sens que l'on peut parler par exemple de littérature scientifique.

*Le dictionnaire Encarta,* soutient ces définitions et précise d’abord que la littérature représente « l’ensemble des œuvres écrites auxquels on reconnait une valeur  ou une intention esthétique, relevant d’une époque, d’une culture ou d’un genre particuliers ». Ensuite il ajoute que la littérature est « un ensemble constitué par les œuvres qui utilisent les moyens du langage écrit ou oral à valeur esthétique ». Il estime également que la littérature peut être définie comme « le travail ou le métier de l’écrivain », et enfin c’est « l’ensemble de ce qui est publié sur un sujet ».

Pour ce qui est du dictionnaire en ligne *Wiktionnaire*, il ne s’éloigne pas beaucoup des définitions précédentes, et présente à son tour le mot « Littérature » comme « l’ensemble des productions littéraires d’une nation, d’un pays, d’une époque », et soutient que la littérature représente « l’activité et le métier des écrivains », et ajoute qu’il s’agit d’un « domaine particulier de la production littéraire », pour désigner enfin, péjorativement, « des développements spécieux plutôt que solides ».

Tandis que *le dictionnaire Le Littré*, reste restreint dans sa définition de la littérature, et propose trois sens : **1.** « Connaissance des belles lettres », **2.** « l’ensemble des productions littéraires d’une nation, d’un pays, d’une époque », **3.** « l’ensemble des gens de lettres ».

Quant au *Dictionnaire de la langue française*,  il présente quatre sens différents :

1. **Sens étymologique** : « le domaine de la lettre écrite, la totalité des œuvres écrites et par extension orales ». **2. Sens culturel** : « la totalité des connaissances transmises par écrit, par lettres ». **3. Sens quantitatif** : « la totalité des écrits de tout contenu, d’un certain temps, lieu ou langue ». **4. Sens qualitatif  et esthétique** : « la totalité des littératures du monde ».

 L’encyclopédie numérique *Wikipédia,* propose une définition plus précise du mot « littérature », dans son sens le plus courant, et elle la présente comme un aspect particulier de la communication verbale- orale ou écrite- qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue afin de multiplier les effets sur le destinataire.

La littérature privilégie ainsi la fonction esthétique, en s’éloignant de la communication utilitaire dont le seul objectif est de transmettre des informations (presse et politique), pour s’intéresser à la forme.

**II.** **Histoire du mot « littérature »**

Le sens du mot « littérature » a connu de nombreux changement au fil du temps, selon le domaine et l’époque  où il est utilisé. Il est passé d’une définition restreinte strictement liée à l’acte d’écriture avec plusieurs conditions, à une notion universelle et générique.

Il serait utile donc, de s’intéresser à l’évolution du concept de littérature depuis l’antiquité jusqu’à nos jours.

Le mot « littérature » provient du mot latin « littératura » dérivé de « littera » (lettres).

 *Le dictionnaire Gaffiot,* a tracé une évolution du sens du mot latin : avec **Cicéron** (Ier siècle Av.J-C), il désigne « un ensemble de lettres constituant le fait d’écrire » ou « un ensemble de lettres constituées en alphabet » pour **Tacite**. Le sens s’élargit ensuite avec **Quintilieu** et **Sénéque**  (Ier siècle Ap.J-C), pour toucher celui de « grammaire, philologie, c’est –à – dire, l’étude technique et érudite des textes écrits », pour aboutir avec **Tertullien** (début du IIIème Siècle), au sens de « savoir, érudition dans le domaine des textes écrits ».

Dans la langue française,  le mot « littérature » fut attesté pour la première fois en 1121 en restant fidèle au premier sens latin « chose écrite », et ne retrouve les autres sens développés par les penseurs sus-cités que tardivement vers la fin du XVe siècle, celui de : « érudition, savoir acquis par les livres », une acception générale qu’il va garder jusqu'au XVIIe siècle, où le mot s'appliquera de plus en plus à un savoir restreint, celui des « belles-lettres » liées au beau langage, notamment sous le règne de  [Louis XIV](http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_XIV) qui favorise la vie sociale raffinée faite de pratiques culturelles valorisées.

Au XVIIIe siècle. le mot « littérature » est strictement lié aux  « belles-lettres », c'est-à-dire «  d'œuvres reconnues par les gens de goût et constituant la culture mondaine de l'époque formée par une meilleure éducation et par le monde des [salons littéraires](http://fr.wikipedia.org/wiki/Salons_litt%C3%A9raires) et des [académies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Acad%C3%A9mie) »; ainsi [**Voltaire**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Voltaire) estime que : « La littérature désigne dans toute l'Europe une connaissance des ouvrages de goût ».

Le mot évolue davantage à partir de deuxième moitié XVIIIe siècle, vers un sens plus large celui de « la création langagière écrite » basée sur la subjectivité et  libérée de critères esthétiques contraignants.

Au début du XIXe siècle le mot « littérature » acquiert son  sens moderne qui devient le sens commun et s'applique à « des textes auxquels on  accorde une qualité esthétique que l'on peut discuter ». Au milieu du XIXe siècle le grammairien Bernard Jullien distingue entre « littérature » et « grammaire », deux concepts intimement liés depuis l’antiquité.

Il estime que la littérature va au-delà  de la grammaire, dans la mesure où elle prend en charge l'étude et le questionnement sur le fond, sur le contenu des œuvres. Tandis que  la grammaire  se limite à la description de la langue, et devient alors un outil pour la littérature qui s'occupera de l'observation des aspects formels.

Finalement, au XXe siècle, le champ de la « littérature » s'élargit à toutes les productions écrites, en prenant en considération le contenu et la forme.

**Culture : pluralité de sens.**

## Le mot « culture » provient du latin « cultura » et apparaît en langue française vers la fin du XIIIème siècle désignant soit une pièce de [terre](https://www.futura-sciences.com/planete/definitions/structure-terre-terre-4725/) cultivée, soit le culte religieux. Aujourd'hui, le terme « culture » admet une pluralité de sens et de multiples usages.Il s'emploie ainsi dans les domaines les plus variés et permet de désigner des phénomènes très dissemblables1.

## De nombreuses acceptations de ce terme existent. Ainsi, le pédagogue parle de « culture générale » ; l'agriculteur de « culture intensive » ; le journaliste de « culture de [masse](https://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/physique-masse-15213/) » ; le responsable des relations humaines de « culture d'entreprise » ; etc.

## Le mot culture est également usité dans des expressions telles que « culture [physique](https://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/physique-physique-15839/) », « culture scientifique », « culture nationale », « culture populaire », « culture vivrière » ou encore « culture classique ».

## Vu ces diverses utilisations, réaliser une définition précise et complète de ce terme semble tenir de la gageure.

Au fil du temps, la culture a successivement désigné :

 - Un tout complexe qui comprend le savoir, la croyance, l'art, le droit, la morale, la coutume et toutes les autres aptitudes acquises par un homme en tant que membre d'une société, (Tylor, 1871)

- Le concept clé de l'anthropologie culturelle. Elle comprend des techniques, des objets fabriqués, des procédés de fabrication, des idées, des mœurs et des valeurs hérités, (Malinowski, 1931)

- Elle consiste dans les moyens traditionnels de résoudre les problèmes (...). Elle se compose des réponses qui ont été acceptées parce qu'elles ont obtenu le succès ; en bref, la culture consiste dans les solutions apprises de problèmes, (Forde, 1942)

- Les aspects culturels d'un [univers](https://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/astronomie-univers-15239/) supra-organique comprennent les significations, les valeurs, les normes, leurs interactions et leurs parentés, leurs groupements plus ou moins cohérents (systèmes ou congères), leurs manières de se concrétiser en actions caractéristiques ou autres véhicules dans un univers socioculturel empirique, (Sorokin, 1947)

- La culture, c'est la manière de vivre d'un groupe, (Maquet, 1949)

- Elle peut être considérée comme cette part de l'environnement qui est la création de l'homme. (Kluckhohn, 1949)

**Histoire : acceptions du vocable**

Barbéris propose trois définitions correspondant à trois graphies différentes :

**HISTOIRE** : L’histoire-processus, réalité historique, « ce qui se passe dans les sociétés et qui existe indépendamment de l’idée qu’on en a ».

**Histoire :** l’histoire des historiens « le genre historique, le discours historique qui prend pour sujet l’HISTOIRE. » « Toujours tributaire de l’idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale. »

**histoire :** L’histoire-récit. Ce que raconte le texte littéraire. »